



HAL
open science

Bien-être des étudiants et projection dans l'avenir

Cendrine Mercier, Gaëlle Lefer Sauvage

► **To cite this version:**

Cendrine Mercier, Gaëlle Lefer Sauvage. Bien-être des étudiants et projection dans l'avenir. [Rapport de recherche] CREN Université de Nantes; Centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte. 2022. <hal-03599228>

HAL Id: hal-03599228

<https://hal.science/hal-03599228v1>

Submitted on 7 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Bien-être des étudiants et projection dans l'avenir

Rapport scientifique

Février 2022

Mercier Cendrine,

Maitre de Conférences à Nantes Université/INSPE¹

et au Centre de Recherche en Éducation de Nantes (CREN - EA 2661)

Lefer Sauvage Gaëlle,

Maitre de Conférences au CUFR de Mayotte²

¹ Cendrine.mercier@univ-nantes.fr

² Gaelle.lefer-sauvage@univ-mayotte.fr

Contexte

Tic... Tac... Le temps passe... Ne vous êtes-vous jamais demandé comment se fait-il que certaines heures durent des années et que d'autres ne durent qu'une minute ? Pendant la pandémie, le temps vous aura-t-il paru long ? Court ? Bizarre ? Ordinaire ? Différent ? Pour les jeunes, en cours de formation, dont certains enjeux identitaires vocationnels sont importants, comment font-ils pour se construire un avenir professionnel quand ils se retrouvent dans un temps vécu comme « entre parenthèse » (Genevois et *al.*, 2020) et que les modifications des adaptations à la formation sont nombreuses ? Dans quelle temporalité se retrouvent les jeunes et les étudiants pour tenter de maintenir une continuité psychique identitaire dans une rupture sociale ? Depuis longtemps, les recherches montrent que les très jeunes enfants, avant l'entrée dans le langage, perçoivent le rythme et synchronisent le rythme en interaction avec autrui (Fraisie, 1956) ; ils se construisent une temporalité présente, passée et future, et un avenir désiré leur permettant d'attendre, notamment grâce, encore une fois, à l'entourage (Fraisie, 1967). Le langage leur permet de créer des représentations prototypiques d'événements et de repérages temporels (planification) et localisés dans le temps (Tartas, 2010). Mais, pendant la pandémie mondiale de COVID-19, la désynchronisation sociale aurait-elle perturbé en profondeur les constructions de ces bases de l'enfance ? Quelles formes d'adaptation et de choix les jeunes et les étudiants sont-ils prêts à faire lorsqu'on les positionne dans des situations de dilemmes moraux (Piaget, 1946 ; Selman, 1980) sous forme manichéenne ? Comment se re-structurent et s'adaptent les dimensions identitaires des transitions professionnelles ordinaires (Perez-Roux, 2014) lors de la pandémie (Lefer Sauvage et *al.*, 2020) ? Face à des étudiants qui se déclarent dans un temps suspendu en période de confinement total en mars–mai 2020, qu'en est-il deux ans après, quand la pandémie sévit toujours ?

Méthodologie et population

Ce sont 477 (après suppression des « faux départs³ ») personnes (lycéens et étudiants de l'université) qui ont fait un retour *via* le questionnaire en ligne (diffusé par les réseaux sociaux uniquement) nommé « Pour 2022, je souhaite... » à l'occasion du passage à la nouvelle année. Les réponses ont été récoltées entre le 15 janvier 2022 et le 31 janvier 2022. Seules les réponses complètes (n = 300) ont fait l'objet d'une analyse qualitative et quantitative.

³ Représentent les ouvertures du questionnaire sans transmission (Fenneteau, 2015), avec uniquement des non-réponses pour reprendre une méthodologie d'analyse des données déjà employée (Mercier et al., 2022, à paraître).

Le questionnaire est composé de 3 questions fermées et 3 questions ouvertes ; soit 6 questions au total. Le tableau 1 (ci-dessous) apporte le détail de ces éléments.

Intitulé des questions :	Type
Quel est votre sexe ?	Question fermée
Quel est votre âge ?	Question fermée
Pour 2022, quels vœux souhaitez-vous pour vous-même ?	Question ouverte
Pour 2022, avec une baguette magique à la main, vous demandez quoi ?	Question ouverte
En 2022, vous avez à choisir entre réussir votre examen/diplôme ou la fin de la pandémie de COVID-19 (et ses variants) : vous choisissez quoi ?	Question fermée
Avez-vous un commentaire à apporter ?	Question ouverte

Tableau 1 : liste des questions proposées aux enquêtés.

Le taux de réponse se situe entre 50,0% et 100%. La moyenne de complétion est de 90,61% avec un écart-type (ET) de 9,72.

L'échantillon est composé de 17,3% d'hommes, 81,0% de femmes et 1,7% de personnes sans préférence. L'âge moyen des étudiants est de 25,52 ans (ET = 10,31). Les âges sont compris entre 15 ans et 64 ans.

Résultats descriptifs

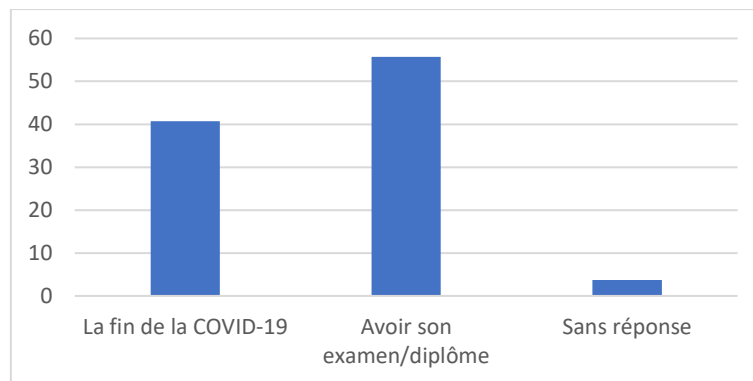
Leur souhait pour 2022

A la question « pour 2022 quels vœux souhaitez-vous pour vous-même ? », les élèves et étudiants répondent majoritairement qu'ils souhaitent « réussir » (cité 130 fois) leur « année » (cité 47 fois), en d'autres termes réussir leurs « études » (cité 34 fois) et rester en bonne « santé » (cité 75 fois).

D'autres mots apparaissent dans le discours et nous en citerons quelques-uns : « monde » x21 ; « santé » x20 ; « réussir » x16 ; « argent » x16 ; « proche » x12 ; « demander » x12 ; « diplôme » x11 ; « heureux » x10 ; « bonheur » x10 ; « famille » x10.

Le dilemme moral

Au dilemme moral suivant : « En 2022, vous avez à choisir entre réussir votre examen/diplôme ou la fin de la pandémie de COVID-19 (et ses variants) : vous choisissez quoi ? », moins de la moitié de l'échantillon (40,7%) choisit « la fin de la COVID-19 ».



Graphique 2 : réponses au dilemme

C'est la majorité, avec 55,7%, qui indique vouloir réussir leur année scolaire plus que de connaître la fin de la pandémie de la COVID-19 : « avoir son examen/diplôme ». Notons, que 3,7% des apprenants n'ont pas donné de réponse à ce dilemme.

Commentaire libre

Terminant sur un dilemme moral difficile, les élèves et étudiants avaient la possibilité de laisser un commentaire libre en fin de questionnaire : « Avez-vous un commentaire à apporter ? » (116 réponses sur 300 répondants : soit 38,7%). Pour illustrer la difficulté de ce dilemme qui remet en question certains répondants voici une réponse donnée par une étudiante de 22 ans qui a choisi « avoir son examen/diplôme » au dilemme :

« C'est une question difficile à laquelle répondre, d'un côté on souhaite sauver le monde en se disant que sa personne importe peu, mais le monde dans lequel nous évoluons devient autocentré, ne faut-il donc pas penser enfin un peu à soi... ».

aussi faire preuve de bon sens. Mettre fin à cette pandémie sans avoir mon diplôme ne me permettra pas d'avoir un travail. Avoir mon diplôme me permettra de travailler et de subvenir à mes besoins même au travers de la pandémie. »

Conclusion

Cette analyse exploratoire met en lumière plusieurs éléments qu'il conviendra d'approfondir pour d'autres écrits scientifiques.

Le premier élément est qu'il apparait que la fin de la COVID-19 relève plus de la magie (peu réalisable – source extérieure) que d'un souhait (probablement réalisable – source intérieure).

Le second élément met en avant qu'il y a deux types d'étudiants, la distinction n'est pas franche, entre ceux qui souhaitent la fin de la pandémie de la COVID-19 et ceux qui souhaitent obtenir leurs examens de fin d'année. Les réponses à ce dilemme moral sont indépendantes de l'âge ($r = -0,77$; $p = 0,190$) ou du sexe ($X^2 = 0,126$; $p = 0,722$) du répondant.

Enfin, le troisième élément souligne le besoin pour certains apprenants de négocier leur réponse au dilemme moral. Cette négociation permet de souligner des arguments altruistes, individualistes ou non fatalistes.

Bibliographie

- Fenneteau, H. (2015). *Enquête : Entretien et questionnaire - 3e édition*. Dunod.
- Fraisse, P. (1956). *Les structures rythmiques*. Louvain : Presses universitaires de Louvain
- Fraisse, P. (1967). *Psychologie du temps*. Paris : PUF.
- Lefer Sauvage, G., Genevois, S., Wallian, N. et Mercier, C. (2020). La « co-errance » identitaire professionnelles chez les enseignant.e.s stagiaires à l'épreuve du COVID-19. *Formation et Profession*, 28 hors-série, 1. DOI: [10.18162/fp.2020.690](https://doi.org/10.18162/fp.2020.690)
- Mercier, C., Zanna, O., & Florin, A. (2022, à paraître). Enquêter à distance sur le bien-être des collégiens : Quand les usages sociaux des outils numériques sont source de biais de participation. In *Socio-anthropologie*.
- Piaget, J. (1946/1973). *Le développement de la notion du temps*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Tartas, V. (2010). Le développement de notions temporelles par l'enfant. *Développements*, 4, 17-26. <https://doi.org/10.3917/devel.004.0017>